

TÉMOIGNAGES | Les parents difficiles à convaincre

« **ON A TENDANCE** à les surprotéger, alors tant qu'on peut éviter... » Diane, qui couve du regard Balthazar (10 ans) et Lancelot (7 ans), n'est pas très chaude pour l'extension de la vaccination aux 3-12 ans, comme la plupart des parents rencontrés hier au parc Monceau (Paris VIII^e). Cette mère de Garches (Hauts-de-Seine) a pourtant reçu ses deux doses et va prendre rendez-vous pour son aînée, collégienne de presque 12 ans, pour qui « ça va de toute façon devenir obligatoire ». « C'est un vaccin de plus et, dans mon esprit, c'est quelque chose de négatif, poursuit-elle. On ne sait pas trop ce qu'ils injectent. »

La seule convaincue est Caroline, mère de Raphaël, presque 3 ans. Cette dermatologue de Rouen (Seine-Maritime) mariée à un immunologiste, balaise l'argument du manque de recul : « La campagne de vaccination a prouvé qu'il n'y avait pas plus de risques que ça... Autour de nous, tout le monde est vacciné sauf les enfants, et c'est un cousin qui a transmis le virus à la grand-mère vaccinée... »

Benjamin et Aurélie, venus de la Drôme avec Camille, 10 ans, sont « plutôt pour, pour des raisons pratiques, si le pass sanitaire s'applique aux enfants ». « Il y a plus de cochonneries dans ce qu'on mange, boit ou fume depuis vingt ans », sourit Aurélie.

Pour les autres, la gamme va de l'attentisme à la franche opposition. Valentine, mère de Gabriel, 4 ans, est prête à risquer des fermetures de clas-

ses en attendant « un consensus des spécialistes » : « Mon fils a déjà eu le Covid. Si c'est seulement autorisé, j'attendrai un peu. Je le ferai si c'est réellement conseillé pour sa santé, avec de nouveaux variants, ou pour celles des autres. »

« Je ne juge pas ça nécessaire »

Zinaïda, de Saint-Michel-sur-Orge (Essonne), n'a pas tergiversé pour elle et son aîné de 12 ans. Pour Linda et Cristina, 10 et 8 ans, c'est différent : « Elles sont trop petites, elles sont plus fragiles. On ne sait pas beaucoup de choses sur les effets secondaires. » Même avis pour Yuki, un Japonais qui vient d'emménager à Paris et accompagne Taisei (7 ans) et Anna (4 ans) au toboggan : « Les enfants n'ont pas la force de résistance d'un adulte. » « Ils sont trop petits pour décider eux-mêmes et je ne veux pas le faire à leur place », complète Laure, d'Argenteuil (Val-d'Oise), mère de Mathéo (2 ans) et Lorenzo (4 ans).

Comme tous ces parents, Annabelle est vaccinée, mais pas son conjoint, Olivier. Pour le couple vendéen, parents d'Adrien (7 ans) et Théo (4 ans), c'est un non clair. « Je ne juge pas ça nécessaire, c'est aux plus fragiles de se protéger », estime la jeune femme. Olivier se montre fataliste, en cas de transmission d'un des bambins à un proche fragile vacciné : « Je ne me sentirais pas forcément coupable, parce que cela peut aussi arriver n'importe où ailleurs. »

YVES LEROY



« Ils sont trop petits pour décider eux-mêmes et je ne veux pas le faire à leur place », explique Laure, mère de Mathéo et Lorenzo, 2 et 4 ans.



Parc Monceau (Paris VIII^e), hier. Benjamin et Aurélie et leur fils Camille, 10 ans, sont plutôt pour la vaccination des plus jeunes, « si le pass sanitaire s'applique aux enfants ».

